

# Analyse d'ouvrage

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **70 (1968-1970)**

Heft 333

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## ANALYSE D'OUVRAGE

CONSTANCE REID : *Hilbert*. With an appreciation of Hilbert's mathematical work by Hermann Weyl (xii + 290 pages, with a frontispiece and 28 illustrations). Springer-Verlag, Berlin, Heidelberg, New York 1970.

Excellente biographie, en langue anglaise, de l'un des plus grands mathématiciens de son époque. Dans l'avant-propos de Richard Courant, celui-ci expose les doutes qui l'avaient assailli au début de l'entreprise de M<sup>me</sup> Reid, tant étaient vastes les domaines d'intérêt de Hilbert, mais il reconnaît avec enthousiasme que c'est une parfaite réussite et que la personnalité de Hilbert non seulement revit dans son génie créateur scientifique mais aussi dans le rayonnement et l'influence qu'il eut sur son milieu et les mathématiciens de son temps.

David Hilbert est né le 23 janvier 1862 à Wehlau, près de Königsberg, cette capitale de l'ancienne Prusse orientale, dont la disposition particulière des sept ponts posa un problème, résolu un siècle plus tôt par notre grand mathématicien suisse Leonhard Euler, qu'on cite volontiers pour tenter de faire comprendre aux non-initiés le genre de problèmes dont s'occupe la topologie moderne. A l'âge de 24 ans, il se rendit à Paris sur la recommandation de Félix Klein, puis revint enseigner de nombreuses années à Königsberg avant d'illustrer de son exceptionnel génie l'Université de Göttingen dont il fit, sur le plan scientifique, la rivale de Paris. C'est là qu'il mourut, le 14 février 1943, à l'âge de 81 ans, en pleine deuxième guerre mondiale, et c'est par la Suisse que parvint au monde scientifique la nouvelle de la mort de cet homme exceptionnel. Il convient de redire ici que sa tombe, très simple, au cimetière de Göttingen, porte cette profession de foi : « Wir müssen wissen, Wir werden wissen ».

Constance Reid ne se contente pas de nous restituer avec fidélité les diverses étapes de la carrière de Hilbert, les êtres mathématiques auxquels il a attaché son nom, elle décrit la société scientifique de son temps, avec gentillesse et humour, et plusieurs des photographies qui accompagnent l'ouvrage, grands mathématiciens, vues de Königsberg, institut mathématique de Göttingen, intéresseront plus d'une personne curieuse des choses de l'esprit, même non particulièrement versée dans les sciences mathématiques.

L'ouvrage se termine par une pénétrante analyse de l'œuvre mathématique de Hilbert extraite du « Bulletin of the American Mathematical Society », due à la plume de Hermann Weyl, lauréat du Prix Arnold Reymond, fondation Charles-Eugène Guye. Il y rappelle, entre autres, la conférence que fit Hilbert, devant le deuxième Congrès international des mathématiciens à Paris en 1900, où il énonça vingt-trois problèmes mathématiques d'un intérêt exceptionnel. Plusieurs, mais non pas tous, ont trouvé aujourd'hui leur solution. L'opinion de Weyl est qu'ils ont vigoureusement inspiré la recherche mathématique jusqu'à nos jours.

GEORGES VINCENT.